

Lucia Ráčková ; François Schmitt (2019). Les interférences linguistiques du français sur le slovaque. L'exemple du système verbal. Paris : L'Harmattan. 139 pp. ISBN 978-2-343-18000-7.

L'apprentissage d'une langue étrangère, qui se situe constamment au centre de l'intérêt des linguistes et des didacticiens des langues, peut être étudié de différents points de vue. Lucia Ráčková et François Schmitt s'intéressent, dans leur ouvrage, aux interférences linguistiques du français sur le slovaque, avec une attention particulière prêtée au système verbal des deux langues. Comme les auteurs l'indiquent dans l'introduction, ils visent à identifier et à interpréter les principales interférences constatées dans des productions authentiques slovaques des locuteurs francophones.

L'ouvrage se compose de deux parties principales, à savoir *Les locuteurs francophones en communication exolingue slovaque : deux systèmes linguistiques en interaction* et *L'enquête*. Dans la première partie, les auteurs présentent des fondements théoriques liés à la problématique. Ils traitent le phénomène de la communication exolingue, chapitre dans lequel ils expliquent des notions de base liées à leur recherche, plus particulièrement le transfert et l'interférence, le plurilinguisme, la différence entre l'écart à la norme et l'erreur, et le concept d'interlangue. Le deuxième chapitre de la première partie est consacré à une étude comparée des systèmes linguistiques français et slovaque, à savoir les principales caractéristiques formant la source d'interférences du point de vue de la phonologie, du lexique, de la morphologie et de la syntaxe. C'est à ce chapitre que les auteurs vouent une attention particulière. Ils y exposent des différences fondamentales entre le français, langue analytique et isolante, et le slovaque, langue synthétique et flexionnelle, liées à la typologie des deux langues, en s'appuyant notamment sur les approches de linguistes tchèques (Skalička comme auteur de la classification des langues selon leur typologie), slovaques (Bajzíkova – Furdík – Oravec), éventuellement français (Feuillet). Ainsi, ils mettent l'accent sur les différences existant dans le fonctionnement du verbe en français et en slovaque, mais aussi dans le

fonctionnement des pronoms, des adjectifs, en considération de la flexion, ou des adverbes.

La deuxième partie est consacrée à une enquête menée auprès de francophones apprenant le slovaque. D'abord, les auteurs expliquent la méthodologie, les objectifs et les parties constituant l'enquête (profil sociolinguistique de l'enquêté, test de grammaire, production écrite et production orale). Ensuite, ils procèdent à une analyse détaillée des résultats de l'enquête, à savoir la présentation des erreurs « ayant pour l'origine des interférences linguistiques, produites par les locuteurs francophones en situation de communication exolingue slovaque ». Dans le cadre du test de grammaire, les auteurs accordent une attention considérable à la valence verbale, à l'impératif, aux verbes pronominaux et à l'aspect verbal. Concernant la production écrite, ils analysent notamment les interférences linguistiques liées à l'homophonie et l'homographie verbale (au subjonctif, à l'impératif), à l'expression du genre (genre neutre), à la nature du verbe (forme pronominale et non pronominale, forme transitive directe et indirecte, valence verbale et prépositions), à la syntaxe du verbe (emploi de l'auxiliaire, emploi excessif de l'infinitif, expression analytique, redondance du pronom sujet, ordre des mots dans la phrase), à l'aspect verbal (perfectif à la place de l'imperfectif et vice-versa, aspect verbal au futur et à l'impératif), etc. La plupart des interférences mentionnées ci-dessus sont examinées également dans le chapitre portant sur la production orale de l'enquête.

Ráčková et Schmitt concluent que, naturellement, la langue maternelle constitue une source importante d'interférences dans le discours du locuteur non natif dans la situation de communication exolingue. Selon les auteurs, « la langue maternelle, en agissant sur les représentations que l'apprenant se construit de la langue cible, imprime sa matrice aux productions exolingues du locuteur non natif ». Mais de plus, comme ils le soulignent, l'expérience de l'apprentissage des autres langues étrangères connues par l'apprenant précédemment intervient, même si dans une moindre mesure, dans les productions exolingues de ce dernier.

D'après les auteurs, l'ouvrage est destiné notamment aux linguistes, aux didacticiens des

langues étrangères, aux apprenants du slovaque et aux slavissants. Nous estimons qu'il serait utile également aux traductologues et aux enseignants de la traduction et de la stylistique comparée ainsi qu'à leurs étudiants, qu'il peut aider à mieux comprendre le fonctionnement de deux langues typologiquement différentes, telle que le français et le slovaque (ou le tchèque), et à se rendre compte des propres erreurs commises en utilisant ces langues et en traduisant des textes de l'une vers l'autre.

Zuzana Honová
 Université d'Ostrava
 République tchèque
 zuzana.honova@osu.cz

Beatriz Gómez-Pablos Calvo (2022). *La expresión escrita en ELE (nivel B1-B2). Teoría y práctica*. Bratislava: Univerzita Komenského v Bratislave. 157 págs. ISBN 9788022354035.

El manual *La expresión escrita en ELE (nivel B1-B2). Teoría y práctica* va dirigido a estudiantes de español de nivel B1-B2, principalmente a aquellos que están formándose como futuros profesores en escuelas secundarias, con el objetivo de que aprendan a expresarse por escrito en esta lengua con fluidez y corrección. Enlaza con otro trabajo de la autora —*Teoría y práctica de la expresión e interacción orales (nivel B1-B2)*— al que complementa, aunque la estructura de ambos manuales sea ligeramente diferente.

El manual se compone de siete capítulos. El primero de ellos es el más extenso y lleva por título *La expresión escrita, el texto y el proceso de redacción*. En él Beatriz Gómez-Pablos define el concepto de *expresión escrita* y describe las características del mismo. Como declara la autora, los profesores deben aspirar a que los alumnos escriban textos que posean las características que se explican en el subcapítulo 1.2 y que son adecuación, coherencia, cohesión, corrección y variación. En el siguiente subcapítulo se hace una breve descripción de las fases de las que consta el proceso de redacción. Los subcapítulos 1.4 y 1.5 tienen un mismo fin, ayudar a que el estudiante elabore textos escritos que presenten

las características de una buena redacción: claridad, orden, concisión, precisión y corrección. Por último, el capítulo se completa con ejercicios mediante los que el estudiante puede practicar los conocimientos teóricos presentados.

Los capítulos 2, 3, 4 y 5 se corresponden con los cuatro tipos de texto más habituales por lo que a modalidad discursiva se refiere: narrativos, descriptivos, expositivos y argumentativos. Los cuatro capítulos presentan la misma estructura: una parte teórica en la que se ofrece una definición y se detallan las características principales y estructura de cada uno de los cuatro tipos; una segunda parte, de carácter práctico, que incluye textos o fragmentos de textos reales a modo de ejemplo, y una tercera parte en la que se presentan ejercicios de diferente índole examinados a que el estudiante aprenda a describir, narrar, argumentar y exponer respectivamente.

Teniendo en cuenta que el manual se dirige principalmente a estudiantes universitarios, la autora ha considerado oportuno añadir al capítulo sobre el texto expositivo dos capítulos más, uno dedicado al texto académico (capítulo 6) y otro al currículo, la carta de presentación y los anuncios de trabajo (capítulo 7). Al igual que los capítulos anteriores, estos dos últimos capítulos constan de una parte teórica y una parte práctica que incluye ejercicios para la práctica de lo aprendido.

El manual se completa con siete anexos pensados tanto para el estudiante como para el docente. En el primero se recogen los descriptores de los niveles B1 y B2 según el MCER; en el segundo se ofrecen las reglas básicas de acentuación y puntuación en español, material que puede ser de gran ayuda durante las fases de redacción y revisión del texto. El objetivo de los anexos tercero y cuarto es enriquecer el vocabulario de los estudiantes y ayudarles a hacer un correcto uso de los marcadores del discurso, respectivamente. El quinto anexo, que versa sobre la evaluación de la expresión escrita, puede ayudar al docente a crear su propia guía de evaluación. Los anexos sexto y séptimo pueden resultar útiles a la hora de afrontar las tareas de redacción y revisión del texto; el primero de ellos, en el que se ofrece una lista de los errores más comunes en los aprendientes de ELE, está dirigido al docente, mientras que el segundo, que incluye consejos

para la redacción y revisión de textos, tiene como principal destinatario al estudiante.

El manual *La expresión escrita en ELE (nivel B1-B2). Teoría y práctica* es un material muy útil para los estudiantes de español que quieran mejorar su expresión escrita en esta lengua y también para el profesor de ELE, que puede recurrir a él para practicar la expresión escrita con sus alumnos. Asimismo, puede servir como

material complementario y de consulta para todas aquellas personas que deseen mejorar sus conocimientos de español.

Mónica Sánchez Presa

Universidad Comenius de Bratislava

Eslovaquia

monica.sanchez@uniba.sk